

sont vécues comme « une heureuse aventure » (Saint Jean de la Croix) et une belle grâce : lui aussi, comme Jésus, devient un « Amen » de Dieu (cf. 2 Co 1, 20).

Alors, « demandons une connaissance intime de tant de bien reçu, création, rédemption et dons particuliers » (Saint Ignace de Loyola), et disons merci. Merci à Dieu pour ses bienfaits, « ceux que nous connaissons et ceux que nous ne connaissons pas » (Saint Jean Chrysostome). Merci au Souverain Pontife qui a érigé notre Institut il y a dix ans. Merci à l'Evêque de Laval qui a béni notre cloître. Et merci à vous tous, amis et bienfaiteurs, qui l'avez construit.

fr. Louis-Marie de Blignières, prieur

PETITE CHRONIQUE : AVRIL – OCTOBRE 1998

◇ La dernière chronique s'est terminée juste avant la prise d'habit de notre premier mayennais : le Frère Henri-M. Favelin. Après un postulat allongé par le service militaire, il a reçu le 25 avril la blanche livrée des novices.

◇ Les apostolats d'été furent aussi nombreux que d'habitude : pendant cette période, les visiteurs trouvent le couvent assez dégarni. Il y a l'aumônerie de groupes que nous suivons régulièrement : Notre-Dame de Chrétienté, Ultreïa, scouts, routiers et même guides... Mais il y a aussi les « camps maison » dont l'organisation repose sur les Frères : Camp Saint-Vincent-Ferrier parmi les sites templiers de l'Aveyron, et Tour de Bretagne en vélo. Celui-ci eut un tel succès que le Père Thomas-M. de Bazelaire dut refuser de nombreuses demandes !

◇ Toute la communauté était réunie le 4 août pour les premiers engagements du Frère Alain-M. Froment : profession triennale avant la Messe et tonsure après les Vêpres. A la rentrée, le nouvel étudiant commence la philosophie.

◇ Un autre événement de la vie de famille fut le Chapitre général début septembre. Le Père Louis-Marie de Blignières a été réélu Prieur pour six ans. Rappelons-nous que ceux qui ont une charge de gouvernement ont un droit spécial à nos prières, surtout en nos temps difficiles.

◇ Pour la retraite de communauté, nous avons de nouveau reçu le P. Emonet, o.p. : promenade théologique dans l'Apocalypse, « livre d'amour », selon son maître le C^{al} Journet. Nous avons profité non seulement de la connaissance du prédicateur, mais aussi de la joyeuse bonté du « grand-père ».

Samedi 26 septembre :
Bénédition du cloître

Le dernier coup de pelleuse avait été donné vendredi soir. Samedi matin, les Frères s'affairaient encore un peu partout : l'un organisait le parcage des voitures, un autre faisait dresser les tablès, apprêter cubis et petits fours, tandis qu'un autre terminait l'exposition photo ou nettoyait la crose... Grâce au coup de main de plusieurs amis, tout était fin prêt quand Mgr Armand Maillard, évêque du diocèse, fit son entrée.

Le Père Prieur ayant chanté l'oraison d'usage, ce fut d'abord la belle allocution de Mgr Perl, secrétaire de la Commission *Ecclesia Dei* : « Ceux qui sèment dans les larmes, moissonnent en chantant. Aujourd'hui les religieux chantent, et nous chantons avec eux, une hymne d'action de grâces, une sorte de *Te Deum* spécial, qui monte vers le ciel. »

Puis Mgr Maillard prononça l'homélie : « La Fraternité Saint-Vincent-Ferrier témoigne du don de la vie religieuse fait par Dieu à son Eglise. L'Eglise est le sacrement de l'humanité réconciliée dans le Christ et le passage par la Croix est le passage obligé de cette réconciliation... Il faut que tous trouvent leur place. »

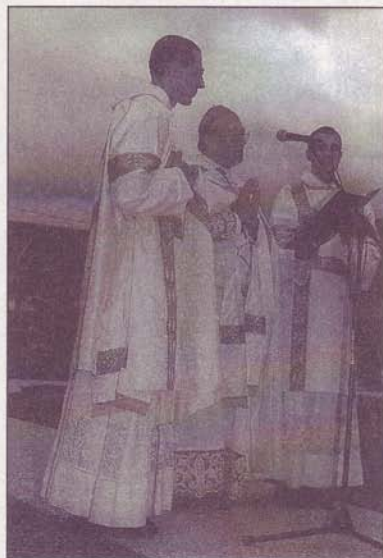
Il donna ensuite le Salut du S. Sacrement, assisté par le diacre et le sous-diacre.



Au chant des litanies des saints, tous se rendirent alors en procession jusqu'au cloître.



Là, sous l'œil souriant de l'évêque, l'architecte, M. Lemaire, vint raconter l'histoire du chantier : « Sous la couche de terre végétale, nous avons découvert, un peu à l'image de notre monde, d'énormes blocs de pierre flottant dans un magma inconsistant... » Puis le Père maître d'ouvrage fit avec humour les remerciements.



Enfin le Pontife bénit le cloître, et parcourut le bâtiment pour l'asperger d'eau bénite.

Après la cérémonie, chacun put visiter à loisir les constructions : à l'étage, les cellules ; au rez-de-chaussée, la salle de communauté avec sa cheminée, et le réfectoire, copieusement fourni pour son inauguration...



Concluons avec les derniers mots du Père Dominique-M. de Saint Laumer : « Pouvons-nous vous demander de prier pour que nous ne nous endormions pas dans un nid douillet, mais que nous travaillions de toutes nos forces au salut des âmes ? »

Le Frère chroniqueur

Semaine Sainte à l'hôtellerie

Le nouveau bâtiment permet de recevoir des hôtes. Nous proposons donc d'accueillir les jeunes hommes désirant vivre ces jours au rythme de notre antique liturgie dominicaine ; du 28 mars au 4 avril.